

SECTION 23 du CNU

ANNONCE DE SOUTENANCE
en vue de l'obtention du diplôme
d'HABILITATION À DIRIGER DES RECHERCHES

Olivia AUBRIOT

Chargée de recherche
Centre d'Études Himalayennes, CNRS (section 39)

Sur le thème :

*Les systèmes d'irrigation paysans
à travers techniques et inscriptions territoriales.
À propos de la co-construction eau-société*

Le mardi 30 juin 2020 à 14 h

Avec comme membres du jury :

Stéphane GHIOTTI, CNRS (Art-Dev, UMR 5281).

Olivier GRAEFE, Université de Fribourg (Suisse), département de Géosciences. Rapporteur

Frédéric LANDY, Université de Nanterre et Institut Français de Pondichéry (Inde). Référent

Peter MOLLINGA, SOAS, Londres. Rapporteur

Joëlle SMADJA, CNRS (Centre d'Études Himalayennes, UPR 299).

Fabienne WATEAU, CNRS (LESC, UMR 7186).

La soutenance se tiendra en **salle 0.004**,
RDC du **bâtiment de Recherche Nord du Campus Condorcet (cf. plan)**

(entrée par le 15 rue Waldeck- Rochet).

Elle est publique, mais dans la limite de 25 places.

Une transmission par internet est prévue. Demander le lien à
Olivia.aubriot@cns.fr

*Les systèmes d'irrigation paysans
à travers techniques et inscriptions territoriales.
À propos de la co-construction eau-société*



Rupandehi, Népal



Tamil Nadu, Inde

Résumé :

Une triple observation est à l'origine de ce mémoire d'HDR : un parcours scientifique centré sur l'étude des systèmes d'irrigation anciens ; un renouveau des approches académiques dans les études sur l'eau ; et des terrains récents qui montrent une gestion collective de l'eau affaiblie et des rapports de pouvoir remaniés. Il en résulte une synthèse sur les systèmes d'irrigation paysans à travers un questionnement sur cette catégorie, sur ce que la technique nous révèle de la société l'utilisant, et sur le devenir de tels systèmes, notamment dans les endroits où l'irrigation par eau souterraine se développe. Ce travail vise à montrer que techniques et dimensions spatiales de l'irrigation sont à l'interface du façonnage mutuel de la société et de sa représentation de l'eau (la co-construction eau-société), ce qui permet, d'un point de vue méthodologique, d'aborder les enjeux relatifs aux systèmes d'irrigation sous le prisme du technique et du spatial. Il ressort que la gestion de l'irrigation s'insère dans un contexte social, politique et technique de plus en plus large qui incorpore des idées, paradigmes et pratiques de réseaux globalisés valorisant notamment les institutions formelles, les techniques modernes et l'économie monétarisée. Cela conduit à transformer les relations État-communautés, à favoriser certaines relations politiques, mais aussi à accroître les inégalités d'accès à l'eau. On peut alors parler de la fin progressive des systèmes d'irrigation paysans caractérisés par l'utilisation de matériaux locaux et une organisation coutumière.